

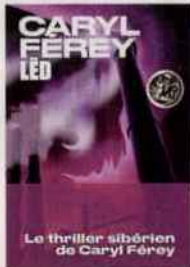
★★★ *Lëd*, de Caryl Férey. Les Arènes, « Equinox », 528 p., 22,90 €.

Bienvenue à Norilsk, extrême nord de la Sibérie, ancien goulag plongé dans une nuit totale deux mois par an, et où les températures peuvent atteindre les -60 °C en hiver. La ville-usine, créée par Staline, vit aujourd'hui autour de la plus grande mine de nickel du monde, un conglomérat tenu par des oligarques corrompus, et bat tous les records en termes de pollution. Norilsk est une prison glacée et

insalubre, où l'espérance de vie est largement inférieure à toutes les moyennes, et où tout rêve d'évasion se noie dans les shots de vodka. Une nuit, un violent blizzard emporte le toit d'un immeuble et les habitants découvrent le cadavre d'un éleveur de rennes dans les décombres. Très vite d'autopsie conclue au meurtre. Pour Boris Ivanov, chargé de l'enquête, c'est le début d'une véritable descente

en enfer... Il y a trois ans, Caryl Férey désertait l'Amérique du Sud, théâtre de ses derniers polars (*Mapuche, Condor, Paz*), pour le froid arctique de Norilsk, le temps d'un sidérant reportage. Il revient aujourd'hui dans ce décor cauchemardesque et inhumain, peuplé de personnages pour la plupart meurtris, avec ce thriller aussi dur qu'émouvant, noir comme un hiver de Sibérie.

Philippe Blanchet



Le thriller sibérien
de Caryl Férey